

La gestion de l'eau au cœur des débats

Mardi se tenait la conférence des maires de Balagne présidée par Paul Lions, dans le cadre de l'élaboration du premier pôle d'équilibre territorial et rural de Corse (PETR).

La gestion de l'eau est une question bien complexe qui revient souvent. C'est aussi pour cela que cette réunion s'est faite en présence de Saveriu Luciani, président de l'office d'équipement hydraulique de la Corse (OEHC).

Il a fait une présentation du travail de l'office et a évoqué différents points telle que la gestion de la situation et de la consommation qui est stable depuis 2010 - elle représente 2,75 millions de m³ par an.

Des travaux ont été réalisés ces dernières années sur le réseau d'eau brute et d'eau potable.

"Un budget de 20 millions d'euros a été déboursé pour des opérations hydrauliques et cela continuera", affirme Saveriu Luciani.

Actuellement, la consommation est de 4 millions de m³ pour l'eau brute et de 3 millions pour l'eau potable.

Elles risqueraient de doubler d'ici vingt ans à cause du réchauffement climatique avec une hausse de la température de 3°C et une augmentation d'évaporation de 11%. Le président de l'OEHC a donc proposé des solutions comme l'augmentation du stockage de 50% à terme avec la possible rehausse du barrage du Reginu et la retenue de Sambucu.

Ont été aussi discutés la situation hydraulique du Falasorma et du Ghjunsannì, le renforcement des contrôles et analyses de la qualité de



Mardi a eu lieu la conférence des maires de Balagne, en présence du président de l'OEHC.

/ PHOTOS M.-S. A.

l'eau, les moyens mis en œuvre en termes de formation et d'équipements. Ce qui a garanti la distribution d'une eau de bonne qualité en 2017, confirmé par l'Agence régionale de santé.

"Une révolution de la consommation d'eau"

Saveriu Luciani a terminé son exposé par deux points importants, le souci d'une concertation permanente et d'échanges avec les élus et le besoin de changer les pratiques d'usage de l'eau, de manière à mieux gérer et économiser la ressource.

Notamment les inter-connexions entre régions et le mariage hydraulique des territoires pour pouvoir transférer l'eau en cas de nécessité à celui qui en a besoin.

Il estime que le stockage d'eau ne suffit pas et envoie un message fort aux collectivités ainsi qu'aux particu-



liers concernant la gestion de l'eau. *"Il faut une révolution de la consommation d'eau. Ce n'est pas parce qu'on a des réserves qu'il faut tout épuiser. Il faut en garder pour l'avenir afin de ne pas connaître la situation difficile de 2017."*

"On est dans une situation alarmante, on ne peut pas agir comme il y a 30 ans. C'est un des gros défis environnementaux et sociétaux du

XX^e siècle." Enfin, il a annoncé la tenue d'un conseil d'administration de l'OEHC "décentralisé". Une première dans l'histoire de l'office en Balagne, le 6 juin prochain à Santa Riparata.

Il sera suivi d'une visite des installations du barrage de Cotule, de la station de production d'eau potable attenante, et ouverte à tous les élus de Balagne.

ANISS YATTOU